

*des Princes &c. Fevrier 1717. 131*

VIII. Dans le precedent Journal, les Lecteurs ont vû de quelle maniere le Droit des Gens & l'Hospitalité avoient été violés à Hambourg, en la personne du Colonel Wainarowski, emprisonné dans la maison du Résident de Moscovie. L'Empereur & plusieurs autres Puissances s'étoient intéressées à la liberté du Prisonnier, & avoient demandé au Magistrat de la Ville, qu'il ne fût point livré au Czar, qui le demandoit. Cependant ce Prince a si bien sçû faire valoir son credit & son habileté, qu'il est venu à bout de son entreprise, sans que les Monarques qui s'étoient intéressés dans cette affaire, ni les Magistrats qui s'y étoient beaucoup compromis par trop de condescendance, ayent pû l'empêcher, voici comment.

Pendant que le Czar étoit à Altena, il alla deux ou trois fois dans la Ville de Hambourg, & l'on crut alors qu'on agiroit de violence pour enlever le Prisonnier; mais on ne tenta rien de pareil. Les Moscovites qui le gardoient, lui persuaderent » que le Czar n'avoit nulle mau-  
» vaise intention contre lui; que s'il vouloit se  
» remettre à la genereuse clemence de S. M. il  
» en auroit toute satisfaction; que pour mieux  
» meriter l'honneur de sa bienveillance, il de-  
» voit lui-même écrire aux Magistrats de Ham-  
» bourg, pour les remercier de la part qu'ils  
» avoient pris à sa detention, & leur déclarer  
» qu'il souhaitoit d'être conduit aux pieds de  
» S. M. Czarienne, leur demndant de l'y faire  
» mener par des gens de leur Garnison.

Cette Lettre surprit agréablement le Magistrat, qui se vit par là dégagé de ses inquiétudes, & crut que le Roi de Suede, ni aucune autre Puissance n'auroit plus rien à leur reprocher;

*Le Colonel  
Wainano-  
wski prison-  
nier à Ham-  
bourg est  
remis au  
Czar &c  
comment.*